

## La place de la femme dans l'église

On entend bien des discours quant à la place de la femme dans l'église. Alors que les églises plus orthodoxes réduisent la femme au silence, les églises d'avant-garde leur donne un rôle de plus en plus prépondérant. D'où vient ce contraste? S'agit-il d'un schisme que de permettre à une femme d'enseigner les hommes? Qu'enseignent véritablement les écritures à cet effet?

Le centre même de cette division découle de l'interprétation de la première épître de Paul à Timothée. Voici donc le passage en question :

1 Timothée 2

<sup>8</sup> Je veux donc que les hommes prient en tout lieu en élevant des mains pures, sans colère ni arrière-pensées. <sup>9</sup> De même, je veux [aussi] que les femmes, habillées d'une manière décente, se parent avec pudeur et simplicité, non avec des tresses, de l'or, des perles ou des toilettes somptueuses, <sup>10</sup> mais plutôt avec des œuvres bonnes, comme cela convient à des femmes qui affirment honorer Dieu. <sup>11</sup> Que la femme s'instruise paisiblement, dans une entière soumission. <sup>12</sup> Je ne lui permets pas d'enseigner et de dominer sur l'homme, mais je lui demande de garder une attitude paisible. <sup>13</sup> En effet, Adam a été formé le premier, Eve ensuite. <sup>14</sup> Et Adam n'a pas été trompé, alors que la femme, trompée, s'est rendue coupable d'une transgression. <sup>15</sup> Cependant, elle sera sauvée à travers sa descendance si elle persévère avec simplicité dans la foi, l'amour et la progression dans la sainteté.

Cette lettre de Paul peut paraître bien sévère envers les femmes si on applique celle-ci de façon générale, peu importe les églises bien que cette directive n'ait été donnée qu'à Timothée pour l'église spécifique d'Éphèse. Procéder sans discernement serait un véritable schisme. Paul adressait dans chacune de ces lettres les problèmes particuliers des églises à laquelle la lettre était adressée. Dans sa lettre à Timothée, Paul doit l'instruire sur la façon d'opérer à l'église d'Éphèse concernant plus particulièrement les problèmes qui y sont vécus. En effet, si les écritures doivent être interprétés autrement que de cette façon, on doit alors aussi comprendre qu'il est requis seulement aux hommes de prier en élevant des mains pures, sans colère ni arrière-pensées mais non aux femmes. Si les femmes doivent s'habillées de manière décente avec pudeur et simplicité, les hommes n'ont pas à le faire. Ceux-ci pourraient donc s'habiller de façon indécente sans pudeur ni simplicité ce qui n'aurait aucun sens en soi. Qui plus est, les hommes n'ont ni à s'instruire paisiblement, ni à être soumis ce qui est contraire à l'esprit des écritures. Il faut donc remettre les écritures en contexte sans quoi nous nous retrouvons avec une profonde déviation de l'esprit des textes bibliques. Dans chacune de ses lettres, Paul adresse des problèmes spécifiques à ces églises dont nous pouvons tirer des leçons. Ainsi, Paul dans sa lettre à l'église d'Éphèse demande ceci :

Éphésiens 5 : <sup>21</sup> soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu.

Il s'agit ici d'une soumission générale des membres de l'église, entre frères et sœurs, hommes et femmes, juifs et non juifs, hommes libres et esclaves. Aucune distinction n'est faite. La soumission n'est pas une obéissance, laquelle est due à Dieu en toute chose, mais bien un acte de service et d'amour les uns envers les autres tel que Christ nous l'a enseigné et que Paul reprend dans ses lettres (Matthieu 23 :11; 1 Corinthiens 9 :19)

Après cette instruction générale, il renchérit dans les versets suivant que les femmes doivent également se soumettre à leur mari ou même titre que les maris doivent aimez leur femme. Il ne s'agit pas de n'importe quel amour mais du même amour que Christ a aimé l'Église. Qui ne se soumettrait pas à un tel amour? Un mari ne peut exiger que sa femme se soumette si lui-même ne l'aime pas du même amour que Christ.

Que déduire de ce texte, si non qu'il y ait un problème général de soumission à l'église d'Éphèse que Paul tient à adresser. Mais aux faits, à quoi ressemble l'église d'Éphèse?

Selon la légende, la ville d'Éphèse fut fondée par la tribu des Amazones, grandes guerrières féminines. Le nom de la ville est dérivé d'une ville du Royaume d'Arzawa qui signifie ville de la déesse mère. Éphèse était une ville grecque. Les femmes y jouissaient de droits et privilèges égaux à ceux des hommes. Celles-ci sont montées sur un pied d'estaux car le dieu d'Éphèse était en réalité une déesse, la déesse Artémis. Cette ville de Turquie était l'un des ports commerciaux

les plus importants de la Méditerranée et même de l'Asie à cette époque. Comme les autres villes gréco-romaines commerciales, il était possiblement requis d'entretenir des relations sexuelles avec les prostituées du temple afin de faire commerce dans cette ville. Il y a en effet divergence d'opinion à savoir si les jeunes filles vierges conduites au temple afin de devenir prêtresse conservaient leur virginité ou non. Notons que suivant la culture de l'époque, certains considéraient une femme vierge par le fait qu'elle n'est pas de mari et non qu'elle n'ait pas eu de relations sexuelles. Suivant ces connaissances de la ville d'Éphèse, examinons comment s'est déroulé l'un des passages de Paul dans cette ville :

Actes 19

<sup>23</sup> A cette époque, il se produisit un grand trouble au sujet de la voie du Seigneur. <sup>24</sup> En effet, un orfèvre du nom de Démétrius fabriquait des temples d'Artémis en argent et procurait un gain considérable aux artisans. <sup>25</sup> Il les rassembla avec ceux qui exerçaient une activité similaire et dit: «Vous savez que notre prospérité dépend de cette industrie. <sup>26</sup> Or, vous voyez et entendez dire que non seulement à Éphèse, mais dans presque toute l'Asie, ce Paul a persuadé et détourné une grande foule en disant que les dieux fabriqués par la main de l'homme ne sont pas des dieux. <sup>27</sup> Cela risque non seulement de discréditer notre activité, mais aussi de réduire à néant l'importance du temple de la grande déesse Artémis et même de dépouiller de sa majesté celle que toute l'Asie et le monde entier vénèrent.»

<sup>28</sup> A ces mots, ils furent remplis de colère et se mirent à crier: «Grande est l'Artémis des Éphésiens!» <sup>29</sup> Toute la ville fut dans l'agitation. Ils se précipitèrent tous ensemble au théâtre en entraînant avec eux Gaïus et Aristarque, des Macédoniens compagnons de voyage de Paul. <sup>30</sup> Paul voulait se présenter devant le peuple, mais les disciples l'en empêchèrent, <sup>31</sup> et même quelques Asiarques<sup>[a]</sup> qui étaient ses amis envoyèrent quelqu'un vers lui pour l'inviter à ne pas se rendre au théâtre. <sup>32</sup> Les uns criaient une chose, les autres une autre, car la confusion régnait dans l'assemblée et la plupart ne savaient pas pourquoi ils s'étaient réunis. <sup>33</sup> Alors on fit sortir de la foule Alexandre, que les Juifs poussaient en avant, et Alexandre fit signe de la main qu'il voulait parler au peuple. <sup>34</sup> Mais quand ils reconnurent qu'il était juif, tous crièrent d'une seule voix pendant près de deux heures: «Grande est l'Artémis des Éphésiens!»

<sup>35</sup> Cependant le secrétaire de la ville put calmer la foule: «Éphésiens, dit-il, quelle est la personne qui ignore que la ville d'Éphèse est la gardienne du temple de la grande [déesse] Artémis et de sa statue tombée du ciel? <sup>36</sup> C'est un fait incontestable! Vous devez vous calmer et ne rien faire avec précipitation. <sup>37</sup> En effet, vous avez amené ces hommes ici alors qu'ils ne sont coupables ni de sacrilège ni de blasphème envers notre déesse. <sup>38</sup> Si donc Démétrius et les artisans qui l'accompagnent ont à se plaindre de quelqu'un, il y a des jours d'audience et des gouverneurs: qu'ils portent plainte. <sup>39</sup> Et si vous avez d'autres réclamations, cela se réglera dans une assemblée légale. <sup>40</sup> Nous risquons en effet d'être accusés de révolte pour ce qui s'est passé aujourd'hui, puisqu'il n'existe aucun motif qui nous permette de justifier cet attroupement.» Avec ces paroles, il congédia l'assemblée.

Nous pouvons donc aisément comprendre et palper dans ce texte la grande dévotion à la déesse Artémis, l'importance de son lien commercial et aussi saisir les paroles de Paul : c'est Adam qui a été formé en premier et Ève ensuite. Fort probablement dans le monde féminisé d'Éphèse que l'enseignement des prêtresses était l'opposé de ce discours d'où la remise en contexte de Paul. La grecque antique est reconnue pour ses philosophes qui remettent tout en question. Qu'est-ce qui est venu en premier, l'œuf ou la poule qui a pondu l'œuf? Il est alors simple de comprendre que certains peuvent avoir enseigné qu'Ève a été créé avant Adam et ainsi dénaturer Dieu dans son rôle de Créateur. Comme la connaissance et l'enseignement des nouveaux convertis pouvaient être contraire à ce qu'enseignent les écritures, il n'était pas permis d'enseigner aux femmes transmettant ces faux enseignements. Ces femmes, telles les anciennes prêtresses du temple, pouvaient être habituées à des rôles d'influence et pouvaient en intimider plusieurs. Afin de rompre avec cette tradition, elles devaient recevoir instruction et se conformer à l'enseignement biblique. Nous pouvons voir dans le livre de l'Apocalypse que l'enseignement de Paul en passant par Timothée a eu du succès :

Apocalypse 2

»Écris à l'ange de l'Église d'Éphèse: 'Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or: <sup>2</sup> Je connais tes œuvres, ton travail et ta persévérance. Je sais que tu ne peux pas supporter les méchants. Tu as mis à l'épreuve ceux qui se prétendent apôtres sans l'être, et tu les as trouvés menteurs. <sup>3</sup> Oui, tu as de la persévérance, tu as souffert à cause de mon nom et tu ne t'es pas lassé. <sup>4</sup> Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. <sup>5</sup> Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et pratique tes premières œuvres. Sinon, je viendrai [bientôt] à toi et j'enlèverai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne changes d'attitude<sup>al</sup>. <sup>6</sup> Cependant, tu as ceci pour toi: tu détestes les œuvres des Nicolaites, tout comme je les déteste, moi aussi. <sup>7</sup> Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Églises: Au vainqueur je donnerai à manger du fruit de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu.'

Dans ceux qui se prétendent apôtres sans l'être, il est possible de reconnaître le faux enseignement qu'Ève a été créé avant Adam. Ces enseignements ont été éprouvés et reconnus comme menteurs. Jésus termine donc son message à cette église en indiquant qu'elle aura droit à manger du fruit de l'arbre de vie qui est dans le paradis de Dieu, faisant ainsi référence tout comme Paul au premier péché d'Adam et Ève (Genèse 3 :22-24). Paul précise en effet dans sa lettre à Timothée comme instruction à l'église d'Éphèse que c'est Ève qui s'est laissé tromper. Adam aurait ainsi mangé du fruit interdit seulement pour ne pas être séparé de sa femme à l'image de Christ qui est venu sur terre afin de payer la dette pour ne pas être séparé de son épouse. Afin de mieux saisir ce que l'église d'Éphèse a souffert à cause du nom de Christ, il est bon de comprendre qui sont ces Nicolaites dont elle déteste les œuvres. Une description de leur doctrine est donnée dans la lecture de la lettre à l'église de Pergame.

#### Apocalypse 2

»Écris à l'ange de l'Église de Pergame: 'Voici ce que dit celui qui tient l'épée aiguë à deux tranchants: <sup>13</sup> Je connais [tes œuvres et] l'endroit où tu es établi: là se trouve le trône de Satan. Tu es fermement attaché à mon nom et tu n'as pas renié la foi en moi, même durant les jours où Antipas, mon témoin fidèle, a été mis à mort chez vous, là où Satan est établi. <sup>14</sup> Mais j'ai certaines choses contre toi: tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à tendre un piège aux Israélites pour qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles et se livrent à l'immoralité sexuelle. <sup>15</sup> Ainsi, toi aussi, tu as des gens attachés de la même manière à la doctrine des Nicolaites.

La doctrine des Nicolaites enseigne aux chrétiens qu'il est correcte de manger des viandes sacrifiées aux idoles et de se livrer à l'immoralité sexuelle avec les prostituées du temple. Il semble d'après certains que, pour éviter la faillite des activités commerciales et la perte de luxure, ceux dénommés Nicolaites prescrivaient de poursuivre les prérequis pour le commerce dans les temples païens avec comme principe que le corps était voué d'une manière ou d'une autre à la mort et qu'il n'était requis de se garder pur qu'en esprit. En effet, les pratiques religieuses romaines donnaient lieu à des animaux offerts en sacrifice aux idoles (esprits impurs) qui étaient ensuite consommés tout en se livrant avec des actes sexuels avec les prostitués du temple (orgies commises avec des hommes comme des femmes). Dans les villes romaines et plusieurs villes gréco-romaines, il était requis, pour faire commerce dans la ville, de s'adonner à ses pratiques avant d'être autorisé à y vendre ses marchandises. Les Nicolaites enseignaient ce qui est décrit comme les profondeurs de Satan (immoralité sexuelle tout en mangeant des viandes sacrifiées aux idoles). Ces pratiques sont également condamnées dans la lettre à l'église de Thyatire et associées cette fois à la prophétesse Jézabel (Apocalypse 2 :20; 24).

Au début de sa lettre à l'Église de Pergame, Jésus mentionne que c'est lui qui tient l'épée aiguë à deux tranchants. En associant ce passage à Hébreux 4 :12 alors qu'il est indiqué que la Parole de Dieu est plus tranchante qu'une épée à deux tranchants, pénétrante jusqu'à séparer l'âme et l'esprit, jointures et moelles et juge les sentiments et les pensées du cœur, on comprend que ce discours s'oppose manifestement ainsi à la doctrine des Nicolaites alors que le Seigneur indique que c'est la Parole qui distinguera entre ce qui appartient à la chair et l'esprit. En condamnant ces actes, Jésus indique clairement que l'esprit accompagne la chair dans ces immoralités sexuelles et cette consommation de viandes sacrifiées aux idoles.

Paul dans sa première épître aux Corinthiens consacre tous le chapitre 8 aux viandes sacrifiées aux idoles tellement cette pratique était répandue. Il parle même de chrétiens assis à table dans un temple d'idoles sans condamner leur

présence dans un tel temple. Il leur demande seulement de ne pas manger de la viande offerte en sacrifice pour ne pas être une occasion de trébucher pour son frère qui a une conscience plus faible. Après avoir parlé de nourriture au chapitre 9, Paul revient sur la question de la viande sacrifiée aux idoles au chapitre 10. Il qualifie cette pratique de communion avec les démons (1 Corinthiens 10 :20). Toutefois, il demande de manger de tout ce qui se vend au marché sans se poser de question (1 Corinthiens 10 :23). Il semble en effet que plusieurs de ces viandes après avoir été sacrifiées aux idoles étaient par la suite vendues au marché. Toutefois, si quelqu'un dit : C'est de la viande offerte aux idoles, s'abstenir pour ne pas être une occasion de trébucher pour cette personne.

Il convient de mentionner que, lors du premier concile tenu avec les apôtres et anciens afin d'examiner ce qu'il fallait imposer ou non aux non-juifs devenus chrétiens, il a été convenu ce qui suit :

Actes 15 : <sup>19</sup> »C'est pourquoi, je pense qu'on ne doit pas créer de difficultés aux non-Juifs qui se tournent vers Dieu, <sup>20</sup> mais qu'il faut leur écrire d'éviter les souillures des idoles, l'immoralité sexuelle, les animaux étouffés et le sang.

Actes 16 :4 <sup>4</sup> Dans les villes où ils passaient, ils transmettaient aux frères les décisions prises par les apôtres et les anciens de Jérusalem en recommandant de les respecter.

Ce message proféré comme étant la doctrine principale de l'église adressée aux non-juifs désirant suivre le Seigneur nous apparaît quelque peu déconnecté aujourd'hui. Toutefois, il s'agit d'une réalité de l'époque alors que l'on questionnait encore s'il fallait ou non circonscire les non-juifs. Cette doctrine des Nicolaïtes n'a pas survécu jusqu'à nos jours. Notons toutefois que le satanisme prend différentes formes plus subtiles suivant les mœurs de chaque époque.

Maintenant que le contexte de la lettre de Paul à Timothée a été éclairci, examinons si en effet il était interdit aux femmes d'enseigner aux hommes dans les autres églises.

Paul considérait Timothée comme un fils dans la foi (1 Timothée 1 :2; Philippiens 1 :22). Celui-ci était le fils d'une femme juive croyante et d'un père Grec. Paul avait circonscis Timothée afin qu'il puisse l'accompagner dans les régions juives (Actes 16 :1-2). Après avoir visité les églises déjà implantées, Paul voulu poursuivre l'annonce de l'évangile dans les régions non-juive où il se faisait un fervent apôtre des gentils. Toutefois, ils furent empêchés par le Saint-Esprit d'annoncer la parole en Asie. Après avoir traversé plusieurs régions d'Asie, Paul reçut une vision le conduisant en Macédoine (Europe). C'est à la ville de Philippi, colonie romaine, qu'il séjourna en premier en Macédoine (Actes 16 :12). Là il fit la rencontre de Lydie, marchande de pourpre, qui l'écouta attentivement (Actes 16 :14). Celle-ci fut baptisée avec sa famille et accueillit Paul dans sa maison (Actes 16 :15). Après quelques démêlées avec la justice pour avoir chassé un esprit de divination d'une jeune esclave, Paul et Silas se sont retrouvés en prison, là-même où les portes se sont ouvertes et les liens des prisonniers se sont détachés sous la puissance de la louange. Relâchés de prison, ceux-ci se sont rendus à la maison de Lydie où se réunissait les frères et sœurs. À cette époque, l'hôte de la maison était généralement la personne qui enseignait et Lydie est reconnue comme la responsable de l'église de Philippe.

Timothée, qui accompagnait Paul et Silas, n'a été séparé de Paul qu'à Bérée (Actes 17 :14). Il a donc pu constater lui-même que Lydie, une femme, était devenue responsable de l'église de Philippe alors qu'il s'y trouvait non seulement des femmes mais aussi des hommes (Actes 16 :40). Après Philippe, Paul et Silas séjournèrent à Thessalonique où certains Juifs, non-Juifs et des femmes importantes furent convaincus par l'évangile (Actes 17 :4). L'auteur du livre des Actes prend soin de mentionner que les femmes étaient importantes probablement à cause de leur instruction et de leur notoriété, les femmes grecques avaient accès aux mêmes métiers que les hommes et plusieurs étaient très à l'aise financièrement. Contrairement à la culture juive, les femmes étaient équivalentes aux hommes dans la culture grecque et il leur était permis d'enseigner aux hommes. Si Paul et Silas avaient traitées celles-ci avec mépris ou sentiment d'infériorité, celles-ci n'auraient probablement pas été à l'écoute de leur message. Il en était de même à Bérée, ville voisine de Thessalonique, où un grand nombre de femmes en vue et d'hommes non-Juifs crurent alors qu'ils examinaient à chaque jour selon les Écritures si ce qu'on leur enseignait était exact. Arrivé à Athènes, Paul fit transmettre un message à Silas et Timothée de la rejoindre à Athènes (Actes 17 :15). Parmi ceux qui crurent, on prend le soin de nommer spécifiquement Denys, l'aréopagite et une femme, Damaris (Actes 17 :34). À Corinthe, ils firent la

connaissance de Aquilas et Priscille avant d'embarquer avec ceux-ci pour Éphèse (Actes 18 :1-5). Timothée a été exposé à tout ceci. Il n'avait donc aucune objection à ce qu'une femme puisse enseigner avant que Paul ne l'instruise du contraire pour l'église d'Éphèse.

Notons que les écritures disent expressément qu'après avoir écouté Apollos, Aquilas et Priscille le prirent avec eux et lui exposèrent plus exactement la voie de Dieu. Qu'est-ce exposer si non enseigner? Pourtant Priscille était bel et bien une femme et Apollos un homme versé dans les écritures (Actes 18 :24-26). Dans trois des six versets où l'on fait allusion à Priscille (Prisca) et Aquilas, on mentionne Priscille en premier ce qui permet de croire que l'enseignement était fait autant par l'un que par l'autre dans l'église qui se réunit dans leur maison (Actes 18 :2, 18, 26; Romains 16 :3; 1 Corinthiens 16 :19; 2 Timothée 4 :19). Paul les surnomme même ses collaborateurs en Jésus-Christ. Paul parle de Junia, prénom féminin, afin de l'identifier parmi les apôtres estimés. Comment être apôtre sans enseigner? Paul parle également de Nymphas, prénom féminin, associé à l'église de Laodicée qui se réunit dans sa maison (Colossiens 4 :15).

Un autre passage qui suscite des controverses est celui :

1 Corinthiens 14 : Comme dans toutes les Églises des saints, <sup>34</sup> que vos femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler, mais elles doivent se soumettre, comme le dit aussi la loi.

Or, il ne se trouve aucune loi dans les écritures qui interdit aux femmes de parler ou exige d'elle la soumission. Il faut retourner à la conséquence du péché originel qui indique que l'homme dominera sur la femme (Genèse 3 :16). On n'y impose pas la femme la soumission mais on y indique comment sera le comportement de l'homme envers la femme comme conséquence du péché : *Tes désirs se porteront vers ton mari, mais lui, il dominera sur toi*. Il ne s'agit pas d'une loi mais d'une prophétie qui découle de la conséquence du péché. Paul faisait-il référence aux traditions juives qui faisaient titre de loi à cette époque (Marc 7 :7-8)? Afin de ne pas être une occasion de scandale et empêcher la propagation de l'évangile, il était préférable à la femme de se soumettre. Il ne fallait pas prendre son égalité avec l'homme comme une proie à arracher au même titre que Christ n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme un butin à préserver (Philippiens 2 :5-8). Encore aujourd'hui, les hommes et les femmes juives sont séparés physiquement dans plusieurs synagogues. La femme ne peut pas questionner son mari puisqu'ils ne sont pas ensemble. S'agit-il d'une loi ou d'une tradition?

Pour bien comprendre ce passage des écritures, il faut le revoir dans son contexte.

1 Corinthiens 14 : <sup>26</sup> Que faire donc, frères et sœurs? Lorsque vous vous réunissez, chacun [de vous] peut apporter un cantique, un enseignement, une révélation, une langue ou une interprétation. Que tout se fasse pour l'édification. <sup>27</sup> Y en a-t-il qui parlent en langue, que deux ou trois au plus parlent, chacun à son tour, et que quelqu'un interprète. <sup>28</sup> S'il n'y a pas d'interprète, qu'on se taise dans l'Église et qu'on parle à soi-même et à Dieu. <sup>29</sup> Quant aux prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres évaluent leur message. <sup>30</sup> Et si un autre membre de l'assistance a une révélation, que le premier se taise. <sup>31</sup> En effet, vous pouvez tous prophétiser l'un après l'autre, afin que tous soient instruits et que tous soient encouragés. <sup>32</sup> L'esprit des prophètes est soumis aux prophètes, <sup>33</sup> car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. Comme dans toutes les Églises des saints, <sup>34</sup> que vos femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler, mais elles doivent se soumettre, comme le dit aussi la loi. <sup>35</sup> Si elles veulent s'instruire sur quelque chose, qu'elles interrogent leur mari à la maison, car il est inconvenant pour une femme de parler dans l'Église. <sup>36</sup> Serait-ce de chez vous que la parole de Dieu est sortie? Ou est-ce à vous seuls qu'elle est parvenue? <sup>37</sup> Si quelqu'un croit être prophète ou dirigé par l'Esprit, qu'il reconnaisse dans ce que je vous écris un commandement du Seigneur. <sup>38</sup> Et si quelqu'un l'ignore, qu'il l'ignore! <sup>39</sup> Ainsi donc, frères et sœurs, aspirez au don de prophétie et n'empêchez pas de parler en langues, <sup>40</sup> mais que tout se fasse convenablement et avec ordre.

Le contexte où il n'est pas permis pour la femme de parler, n'est pas pour prophétiser ou exercer les dons de l'Esprit, mais pour questionner leur mari sur quelque chose. Cela doit se faire à la maison afin qu'il y ait de l'ordre dans l'église. C'est la même chose aujourd'hui! Si quelqu'un apporte un message où une prophétie et que l'on n'a pas compris quelque chose, ce n'est pas le moment d'interrompre le message ou la prophétie en faisant du bruit ou en posant des questions, même en chuchotant, cela dérange! Le message de Paul vise le décorum : chacun son tour, parler en langue

seulement s'il y a un interprète, que le premier se taise, un après l'autre, pas de désordre, poser vos questions à la maison, faire tout dans l'ordre. C'est la loi dont il parle est ce que nous appelons aujourd'hui le Code d'éthique. Pour les hommes qui ont été instruit dans la synagogue dès leur jeune âge, ils étaient déjà familiers à ce code d'éthique. C'était sans doute le cas également des femmes identifiées comme femmes importantes ou femmes en vue dans le livre des Actes (Actes 17 :4, 12). Celles-ci connaissaient le Code d'éthique et n'avaient pas qu'on leur explique ces rudiments, d'où à ce que leur attribut un statut distinct en les qualifiant d'importante et bien en vue. Le problème ne se présentait pas pour les hommes ou les femmes de cette classe. Pour les femmes n'ayant reçu aucune instruction et qui n'avaient pas l'habitude de s'asseoir avec leur mari, ce qui constituait la plus grande partie des femmes de cette époque, des limites devaient être imposées à leur nouvelle liberté.

Avons-nous des exemples concrets de femmes qui prophétisent dans le temple ou l'église? Très certainement! L'évangile de Luc nous parle d'Anne la prophétesse qui ne quittait pas le temple et qui prophétisa au sujet de Jésus (Luc 2 :36-38). Le livre des Actes nous parle de l'évangéliste Philippe et de ses quatre filles qui prophétisaient (Actes 21 :8-9). Il ne faut pas oublier qu'à l'époque il n'existait pas de bâtiments qu'on surnommait l'église mais que les rencontres avaient lieu dans les maisons. Nous avons aussi d'autres récits qui parlent de prophétesses (Exode 15 :20; Juges 4 :4; 2 Rois 22 :14; Néhémie 6 :14; Ésaïe 8 :3; Joël 3 :1-2). Comment une femme peut-elle prophétiser si elle ne peut parler? Il est évident que Paul parle au niveau du protocole quand il demande à la femme de se taire et non quant à sa participation dans l'église sans quoi le verset où il demande *aux frères et aux sœurs d'aspirez au don de prophétie et n'empêchez pas de parler en langues* perd tout son sens (1 Corinthiens 14 :39).

Il n'y a pas de contradiction dans les écritures, uniquement des personnes qui en tordent le sens par ignorance. Par une étude des écritures en profondeur, il est possible d'éliminer ces semblants de contradiction et d'avancer. Si la femme n'a pas droit aux mêmes ministères que les hommes, c'est que le Saint-Esprit ferait aussi une différence dans les dons qu'il déverse. Or, on ne trouve rien de tel dans les écritures. Tous les dons sont exercés autant par les femmes que par les hommes sans exception. On indique très clairement que dans les derniers jours, Dieu déverserait son esprit sur toute chaire, fille comme fils, jeunes comme vieux, femmes esclaves comme hommes esclaves, c'est-à-dire sur tout être dans la maison de Dieu sans distinction (français Joël 3 :1-2; anglais Joel 2 :28-29). C'est ce que Paul exprime dans sa lettre aux Galates alors qu'il appelle fils de Dieu également les femmes :

Galates 3

**26** Vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ; **27** en effet, vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous vous êtes revêtus de Christ. **28** Il n'y a plus ni Juif ni non-Juif, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous êtes tous un en Jésus-Christ. **29** Si vous appartenez à Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham [et] vous êtes héritiers conformément à la promesse.

Si l'on veut faire encore une distinction, alors retirons les non-juifs des promesses et de l'héritage, rétablissons l'esclavage et que la femme retourne à la maison où elle appartient. Il n'y avait pas de distinction entre l'homme et la femme avant la chute autre que leur genre. À tous deux, il avait été ordonné de dominer sur la terre, et de l'assujettir.

Genèse 1

**26** Puis Dieu dit: «Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance! Qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.» **27** Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu. Il créa l'homme et la femme. **28** Dieu les bénit et leur dit: «Reproduisez-vous, devenez nombreux, remplissez la terre et soumettez-la! Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se déplace sur la terre!»

Il n'y avait tellement pas de distinction autre que le genre entre l'homme et la femme que tous les deux étaient appelés Adam dans la langue hébraïque. Si l'on veut demeurer fidèle au texte Hébreu, langue originale de l'ancien testament, voici ce qu'on retrouve aux deux premiers versets du chapitre 5 de la Genèse :

Genèse 5

Voici le livre de l'histoire d'Adam. Lorsque Dieu créa Adam, il les fit à la ressemblance de Dieu. <sup>2</sup> Il créa l'homme et la femme et les bénit. Il les appela Adam lorsqu'ils furent créés.

L'homme et la femme était une seule entité. Ils n'ont pas été créés pour être séparés l'un de l'autre. L'homme s'attachera à sa femme et les deux deviendront qu'une seule chair. Paul dans son épître aux Éphésiens précise que ce mystère est grand puisque celui-ci se rapporte à Christ et l'Église (Éphésiens 5 :31-32). Si l'homme aime sa femme comme Christ a aimé l'Église, alors celle-ci sera libre et non traitée différemment de lui puisqu'il s'agit de sa propre chair. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même (Éphésiens 5 :25-28). Toutefois, celui qui traite sa femme rigueur et mépris récoltera aussi ce qu'il a semé. De même il est demandé aux femmes de se soumettre à leur mari comme au Seigneur, tout comme il faut se soumettre aux autorités et aussi se soumettre les uns aux autres (Éphésiens 5 :21-22; Romains 13 :1). Mais attention, il ne faut cependant pas confondre la soumission à l'obéissance. Il s'agit de deux concepts différents. L'obéissance est due à Dieu et en aucun cas la soumission doit être interprétée comme une autorisation à enfreindre les principes des écritures. Dans un cas comme dans l'autre, nous aurons à rendre des comptes à Dieu car nous sommes tous esclaves du Christ (1 Corinthiens 7 :22).

Colossiens 4 :1 Maîtres, accordez à vos esclaves ce qui est juste et équitable, sachant que vous aussi vous avez un maître dans le ciel.

Si les hommes comme les femmes sont appelés en tant qu'église à devenir l'épouse du Christ, pourquoi encore causer des divisions? Est-ce que vous aimez de la même manière que Christ a aimé son église? Et si Christ devait se servir de la même mesure que vous vous êtes servi envers votre conjoint? On entend bien que ce que l'on veut entendre...

Marc 4 : <sup>24</sup> Il leur dit encore: «Prêtez bien attention à ce que vous entendez. On utilisera pour vous la même mesure que celle dont vous vous serez servis, et on y ajoutera pour vous [qui écoutez].

On doit faire attention quant à la manière que l'on écoute. Il faut mettre au défi notre compréhension et s'assurer qu'elle est conforme à l'ensemble des écritures et non à notre interprétation individuelle d'un passage isolé. La domination du mari sur son épouse découle des conséquences du péché originel (Genèse 3 :17). Or, la victoire sur le péché a été acquise par Christ tel qu'annoncé (Genèse 3 :15; 1 Corinthiens 15 :54-57). Bien que l'achèvement de l'accomplissement de cette promesse soit obtenu lors de la résurrection des corps immortels, cette victoire est accessible maintenant à tous les croyants. En effet, les versets qui décrivent cette victoire sont écrits au temps présent et non au futur.

1 Corinthiens 15 :57 Mais que Dieu soit remercié, lui qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ!

1 Jean 5 :4 ...puisque tout ce qui est né de Dieu remporte la victoire contre le monde, et la victoire qui a triomphé du monde, c'est votre foi. <sup>5</sup> Qui est victorieux du monde? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu?

Tout est accompli (Jean 19 :30). Les premiers fruits, les prémices de la résurrection, ont déjà reçu leur corps immortels (Matthieu 27 :52-53). Nous sommes déjà assis dans les lieux célestes (Éphésiens 2 :5-6). Nous sommes concitoyens du Royaume des cieux (Éphésiens 2 :19) en mission sur terre comme ambassadeur (2 Corinthiens 5 :20). Pourquoi donc vivre encore sur la malédiction du péché? Si l'homme du nouveau testament doit encore dominer sur la femme alors c'est qu'il n'y a pas eu de victoire. Nous sommes toujours sous l'emprise du péché. Toutefois, ce n'est pas ce que les écritures enseignent.

Romains 8 :1 Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, [qui ne vivent pas conformément à leur nature propre mais conformément à l'Esprit]. <sup>2</sup> En effet, la loi de l'Esprit qui donne la vie en Jésus-Christ m'a libéré de la loi du péché et de la mort,

Que disent encore les écritures?

2 Corinthiens 4 : <sup>3</sup> Si notre Évangile est encore voilé, il l'est pour ceux qui périssent, <sup>4</sup> pour les incrédules dont le dieu de ce monde a aveuglé l'intelligence afin qu'ils ne voient pas briller l'éclat que projette l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu.

Christ a choisi des femmes comme premières ambassadrices de cette bonne nouvelle (Matthieu 28 :5-10). Elles sont les premières enseignantes de l'évangile que les hommes ont refusé de croire avant que Christ ne leur apparaisse également. La Samarie a d'abord été conquise au messie par le témoignage d'une femme, la Samaritaine (Jean 4 :1-41). La première personne d'Europe (Macédoine) à recevoir l'évangile, à se faire baptiser et ouvrir une église dans sa maison est Lydie, une femme!

Il ne faut pas perdre l'objectif des lettres de Paul : De se faire esclave de tous afin de gagner le plus grand nombre pour la cause de l'évangile (1 Corinthiens 9 :19-23). C'est également ce que Pierre exprime dans sa lettre.

1 Pierre 3 : Vous de même, femmes, soumettez-vous à votre mari. Ainsi, ceux qui refusent de croire à la parole pourront être gagnés sans parole par la conduite de leur femme, <sup>2</sup> en observant votre manière de vivre pure et respectueuse: <sup>3</sup> que votre parure ne soit pas une parure extérieure – cheveux tressés, ornements d'or ou vêtements élégants – <sup>4</sup> mais plutôt celle intérieure et cachée du cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'une grande valeur devant Dieu.

Il faut comprendre qu'à cette époque, sous l'empire de Rome, la coiffure indiquait son statut social. Les coiffures compliquées que l'on dressait sur sa tête permettait de se distinguer des femmes de stature moins nobles. Pierre demande ainsi aux femmes riches de renoncer à leur statut mais de travailler leur cœur. Un certain écrit profane remontant à l'époque des premiers chrétiens indique qu'il était facile à reconnaître ceux-ci dans les rues : Les femmes chrétiennes marchaient à côté de leur mari au lieu de marcher derrière celui-ci. Nous étions à une époque où le simple fait d'être chrétien était suffisant pour servir de pâture aux lions. Même si la femme était l'égal de l'homme dans le christianisme, il ne fallait pas mettre en péril la vie de sa maisonnée en manifestant des signes extérieurs de sa liberté. L'adoption de pratiques démontrant la soumission, comme marcher derrière son mari, permettait de ne pas se faire reconnaître au premier coup d'œil parmi la foule. Une femme marchant ainsi dans la soumission était un motif d'autant plus important pour que son mari puisse se laisser gagner au Seigneur sans craindre un comportement désordonné de sa femme. En ajoutant à ceci les fruits de l'Esprit tel qu'enseigné par l'évangile, quel mari ne se laisserait pas convaincre?

Dans un autre récit, celui-ci de notre époque, un mari refuse que sa femme puisse aller à l'église. Obéissant à Dieu et non aux hommes, sa femme se rend tout de même à l'église. Elle retrouve à son retour les serrures changées et les portes verrouillées. Son mari ne répond pas à la porte. Celle-ci passe donc la nuit dehors couchée au pied de la porte. Le matin, quand son mari vient à ouvrir, celle-ci se lève, l'embrasse et lui demande ce qu'il veut pour déjeuner et lui prépare. Cette femme est toujours soumise à son mari mais obéi à Dieu. Devant l'absence de révolte et l'amour que lui confère son épouse malgré sa dureté, son mari éclate en sanglots et devient chrétien. Démontrez de l'amour malgré la haine et de la soumission dans l'adversité peut transformer bien des cœurs!

Si donc des hommes non-chrétiens ou des hommes chrétiens se présentent afin de participer à des études bibliques préparées par une femme, doit-elle leur montrer la porte? Si elle le fait, n'a-t-elle pas manqué d'égard envers ceux-ci et de soumission face à Dieu qui demande de faire de toutes les nations ses disciples sans égard au genre? Est-ce que justifier mon refus en leur présentant les écritures suivant l'interprétation que l'enseignement est réservé qu'aux femmes puisque les femmes ne peuvent enseigner aux hommes leur apparaîtra une raison valable dans notre culture? Je serais par ailleurs une occasion de trébucher pour les non-croyants puisque je préférerais la tradition des hommes d'une autre culture et d'une autre époque au lieu des enseignements du Christ (Matthieu 28 :19). Ce serait l'équivalent de mettre dehors celui qui vient au Christ alors qu'il est commandé d'offrir gratuitement ce que nous avons reçu gratuitement (Jean 6 :37; Matthieu 10 :8).

Pour ce qui est des femmes qui n'acceptent pas qu'une autre femme puisse enseigner ou occuper un poste d'autorité, je vous rappelle les paroles de Jésus :

Luc 10 : <sup>41</sup> Jésus lui répondit: «Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses, <sup>42</sup> mais une seule est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, elle ne lui sera pas enlevée.»

Marie qui n'avait pas le droit aux enseignements qui étaient réservés qu'aux hommes a choisi la bonne part qui ne lui sera pas enlevée selon les paroles de Jésus lui-même. Si ce n'était de Marie, Marthe ne serait pas connue. En effet, c'est



à cause de Marie que ces histoires ont été retenues dans l'évangile au détriment de d'autres (Jean 21 :25) comme Jésus l'avait annoncé lorsque Marie a versé du parfum sur sa tête...

Matthieu 26 :13

Je vous le dis en vérité, partout où cette bonne nouvelle sera proclamée, dans le monde entier, on racontera aussi en souvenir de cette femme ce qu'elle a fait.»

Pour ma part, je préfère écouter les paroles d'un homme sage et proclamer l'évangile.

Actes 5 : 38 Si cette entreprise ou cette activité vient des êtres humains, elle se détruira; <sup>39</sup> en revanche, si elle vient de Dieu, vous ne pourrez pas la détruire. Ne courez pas le risque de combattre contre Dieu!»

Aujourd'hui le salut est offert aux non-Juifs, les femmes occupent des postes importants, y compris l'enseignement Universitaire et l'esclavage a été aboli, tous des signes manifestes du passage du Christ, de l'accomplissement des écritures et de la fin de la malédiction du péché.

Paul dans la lettre aux Galates parle de deux fils nés de deux femmes. Le fils de la femme esclave est né d'une volonté humaine. Il est représenté par Agar et le mont Sinaï en Arabie, symbole de la Jérusalem actuelle qui donne naissance à des enfants esclaves. Le fils de la femme libre est né de la promesse de la nouvelle alliance et correspond à la Jérusalem céleste qui est libre. Le fils né par la volonté humaine persécutait celui qui est né grâce à l'Esprit. Il en est de même encore aujourd'hui. Toutefois le fils de l'esclave n'héritera pas avec le fils de la femme libre (Galates 4 :21-31). La façon dont vous traitez vos semblables témoigne de votre héritage.

Si vous êtes un homme et que vous avez lu ces pages, c'est donc que vous avez été enseigné par une femme. Si vous êtes allés à l'école, c'est probablement que vous avez été enseigné également par des femmes. Si vous êtes canadiens, c'est que vous êtes sous l'autorité de la gouverneure générale du pays, une femme, représentante de la reine d'Angleterre, une femme dont l'autorité s'étend sur de nombreuses colonies britanniques couvrant près du tiers de la terre. La malédiction est tombée! Christ est ressuscité! Il n'y a plus ni homme, ni femme, ni juif, ni non-juif, ni esclave, ni homme libre car nous tous qui sommes croyants sommes UN en Christ!